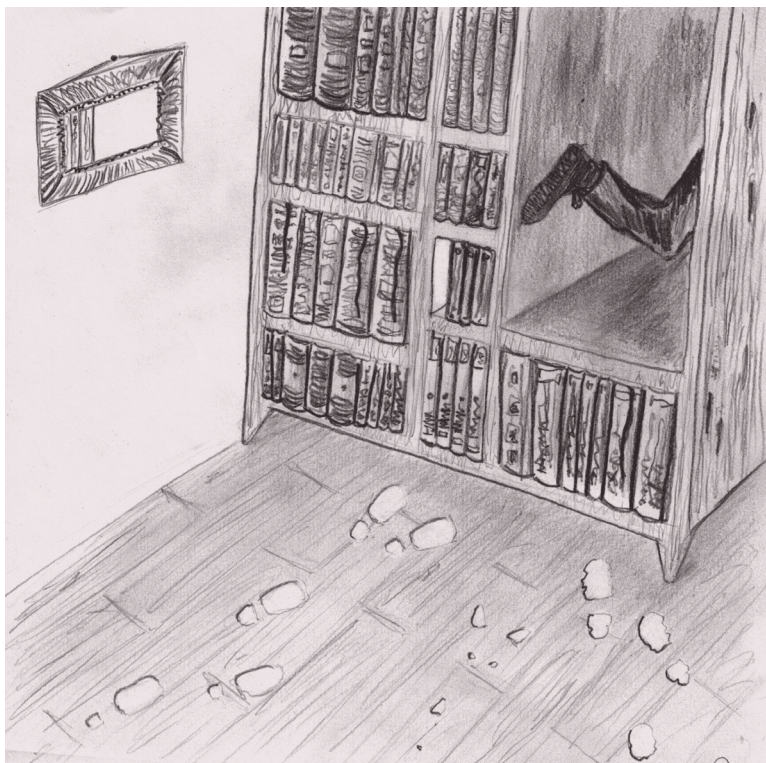


# Un vol, trois suspects ...



---

Une nouvelle écrite  
en cadavre exquis  
avec **Violaine  
Schwartz**

---

Édité par le Collège Elsa Triolet  
(Vénissieux)

---

2017-2018

# Un vol, trois suspects...



Cette nouvelle a été éditée selon les règles du **cadavre exquis**, jeu littéraire inventé par les surréalistes. Chapitre après chapitre, Violaine Schwartz et les collégiens ont ainsi imaginé cette fiction en ne pouvant lire que les dernières lignes des passages précédents.

5	<b>Prologue</b>	Violaine Schwartz
8	<b>Chapitre 1</b>	Violaine Schwartz
14	<b>Chapitre 2</b>	Collège Jean Macé
19	<b>Chapitre 3</b>	Collège Honoré de Balzac
23	<b>Chapitre 4</b>	Collège Notre Dame de Bellegarde
27	<b>Chapitre 5</b>	Collège Maria Casarès

# Prologue



## *Salut Armande grillée !*

**D**is-donc, tu ne sais pas ce que tu rates, ici. On prépare les 100 ans de Bison, mon arrière grand-mère zazou. Tu t'en souviens, tu l'avais rencontrée l'année dernière à Ville d'Avray ? Elle est en pleine forme. On dirait même qu'elle rajeunit de jour en jour sous ses couettes bicolores. Elle est toujours copine avec sa souris grise à moustaches noires. Elle regarde en boucle et très fort sur son ordi l'intronisation d'Emmanuel Macron, elle est persuadée qu'il s'agit d'une réincarnation de son Boris Vian chéri. Elle m'a montré une photo de lui : je reconnais qu'ils sont copie conforme. L'autre jour, elle m'a offert une trompette.

— Tu as 15 ans maintenant, c'est l'heure de t'y mettre, mon petit Boris.

Elle ne m'appelle jamais Léonard. Elle dit que ça ne me va pas. Ma grand-mère Chloé, c'est à dire la fille de Bison, n'est-ce pas, et la mère de mon père, tu me suis j'espère, Mamie-Chloé donc, déteste Boris Vian presque autant que sa mère l'adore.

— Mais lâche-le avec ton Vian, tu m'as pourri la vie avec ce snobinard, tu ne vas pas recommencer !

Moi, ça m'est égal. Qu'elle m'appelle Boris, si ça lui chante ! Je l'adore, la Bison. Avec ses yeux vairons, elle voit des choses extraordinaires. Elle prétend, par exemple, que les carreaux de la

cuisine changent de couleur en fonction du plat servi sur la table. On mange une soupe de cresson, ils verdissent dans les coins. Moi, au vrai, je ne vois pas trop la différence, mais je la crois.

L'autre jour, elle m'a tendu un miroir grossissant :

— C'est mon secret, tous les jours, je me zyeute là-dedans et les rides en se voyant si laides en ce miroir se retirent sous la peau, ni vu ni connu. Ça marche aussi pour les comédons.

J'ai essayé, tu ne vas pas me croire mais j'ai une peau de bébé magnifique. Tu verras comme je suis beau sur le selfie que je t'envoie en pièce jointe.

Avec mon père, on a décidé de faire réparer son pianocktail, tu sais, cet instrument qui transpose des mélodies en cocktails ? Pour le moment, il est bloqué sur *On the rocks*. Il ne fait plus que des glaçons, qu'elle avale cul sec, comme si de rien n'était, elle n'a pas froid aux yeux ! Elle s'est, de surcroît, (t'as vu comme je parle bien ?) mis en tête de faire une surprise-party comme au temps de sa jeunesse. Elle veut que j'invite mes potes parce que les siens sont tous morts, je lui dis yes pour ne pas trop la vexer mais je n'en parle à personne. À part toi, je ne vois pas trop qui inviter. Mais, dis donc ! Tu pourrais faire l'aller-retour. Allez ! Oublie un peu tes vocalises à Berlin et viens boire un Virgin Mojito à la fraise sur un air de Chopin. Comme ça, je te montrerai aussi Crâne d'oeuf : il a des petites tâches en accordéon sur les aréoles, je ne comprends pas d'où ça vient. Peut-être que tu lui manques un peu. Les autres cactus se passent très bien de toi, il sont magnifiques. Ma chambre ressemble à une serre tropicale. Ma

mère n'y met plus les pieds, elle est furieuse, bon débarras. J'ai eu mon premier cours de trompette. Je me suis démonté la mâchoire mais j'ai réussi à sortir un do. Si je travaille tous les jours, j'arriverai peut-être à jouer cent notes de Duke Ellington à la Bison pour ses cent ans. Et toi, tu fais des arias toute la journée dans ton stage nec plus ultra pour futures divas ? Et l'allemand, tu t'en sors ? Donne-moi des news et regarde les billets d'avion Berlin-Paris, pour le week-end du 18. Grouille, c'est dans trois semaines.

Tschüss.

*PS : ça y est, c'est demain ! Mon père ouvre enfin sa librairie ! Changement de vie !*

*PPS : si jamais, à Berlin, tu vois des chaussures en peau de bison à semelles compensées, achète-les pour Bison, taille 36. Je te rembourserai. Ici, je ne trouve pas. Elle en rêve depuis si longtemps.*

# Chapitre 1



## Salut Poudre d'Armande

**T**out à coup, j'ai eu une idée de cadeau géniale pour Bison, on oublie les chaussures en peau d'elle même. On va lui offrir le Président de la République en personne. Elle en est dingue. Il faut réussir à inviter ce Monsieur à la fête. Ce n'est pas gagné mais j'ai bon espoir. J'ai écrit une chanson en guise de carton d'invitation, tu la trouveras en pièce jointe. Tu sors ta plus belle voix, tu me l'enregistres en MP3, et ensuite on l'envoie à l'Élysée. Tu te rends compte du coup de pub que ça peut lui faire ? Hystérie sur les réseaux sociaux. Danser le be-bop avec une centenaire endiablée, il n'y a rien de tel pour redonner le moral aux français. À sa place, je n'hésiterai pas une seconde. Ça va marcher, je te dis. Il faut oser les choses les plus folles, je me dis. La vie est trop courte pour se prendre les pieds dans le tapis, surtout s'il est rouge.

Hier, on a eu une réunion d'urgence à Ville d'Avray au sujet de la librairie de mon père, qui s'appelle *L'Écume des livres*. Figure-toi qu'il y a un loup avec les livres de Boris Vian. Ils disparaissent les uns après les autres.

Ça a commencé avec *L'Écume des jours*. Mon père avait invité toute la famille à fêter l'inauguration du magasin, on était là au milieu du papier imprimé, le dernier client venait de partir après avoir signé

un gros chèque pour l'intégrale de Balzac, on sort le champagne de fête et Bison, ravie, caracole jusqu'à la lettre **V**.

- Vallès. Verlaine. Vernes. Ah ! Te voilà Vian. Bonjour, très cher ! Et voilà *L'Arrache-cœur*. Et voilà Vercoquin et le plancton. Mais pourquoi tu n'as pas *L'Écume des jours* ?
- Mais si, je l'ai, enfin, quand même, pour qui tu me prends ?
- Mais non.
- Mais si.
- Mais non, ou alors tu l'as déjà vendu, peut-être ?
- Mais non, je m'en souviendrais, quand même.

On a cherché *L'Écume* dans tous les recoins de la librairie, pour rien du tout. Il s'était comme écumé dans l'air, justement.

Le lendemain, mon père a mis un nouvel *Écume* dans les rayonnages (en qualité de petit-fils de Bison, il en avait commandé tout un stock) et rebelotte : disparu !

Et re-rebelotte le lendemain : évaporé dans la nature !

Alors, fou de rage, mon père a déménagé la collection de Boris Vian près de la caisse pour l'avoir sans arrêt à portée de vue. Il l'a surveillée toute la journée mais quand il est revenu des toilettes (il faut bien, quand même), il manquait non seulement *L'Écume des jours* mais aussi *Les Lurettes fourrées*.

Et ça ne fait que s'aggraver de jour en jour, c'est une catastrophe ! Hier, *J'irai cracher sur vos tombes*. Avant-hier, le premier volume de la *Pléiade*.

Bison s'est auto-proclamée détective en chef. Avec la souris grise, elle fait des schémas très compliqués pour tenter de comprendre l'énigme.

Donc :

Soit il s'agit d'un voleur extérieur à la famille.

Un voleur de Vian. Un cambrioleur spécialisé. Un Vianbrioleur, comme dit Bison. Car j'ai oublié de te dire que les autres écrivains de la librairie restent sagement alignés dans le bon ordre alphabétique. Il n'y a que les livres de Vian qui se font la malle. Et dans ce cas-là, ce pourrait être la **S.P.A.V** : la **S**ociété **P**rotectrice des **A**mateurs de **V**ian qui veulent garder les livres de leur idole pour eux tout seuls, les égoïstes.

Ou un fan fou isolé, très difficile à démasquer.

Ou un officier de renseignement du ministère de la Défense qui trouve que l'écrivain ressemble trop au Président de la République, ça lui fait de l'ombre.

Soit il s'agit d'un voleur interne à la famille.

Et alors, les soupçons volent spontanément vers Mamie-Chloé : on l'a gavée de Vian toute son enfance, elle se venge. Elle débarrasse la littérature de ce snobinard, comme elle dit. Des étudiants sans le sou travaillent pour elle et glissent les fameux livres dans la doublure de leur manteau, ni vu ni connu. Elle récupère le butin et le découpe en mille morceaux, elle le brûle, comme son chagrin.

Bison penche pour cette hypothèse mais ça me semble trop simple pour être vrai.

Soit encore c'est un phénomène paranormal.

Un monstre invisible qui dévore du Vian dès qu'il en voit ?

La librairie elle-même qui a une allergie à la plume de Vian ?

Un virus anti-Vian dans l'atmosphère ?

Comme tu le vois, je suis un peu perdu. J'ai besoin de tes conseils au plus vite. À distance, tu y verras plus clair que moi, j'en suis sûr. J'ai oublié de te dire : sur ma lancée Opération corps de rêve, j'ai commencé un régime à base de pamplemousse trempé dans du yaourt à l'ail, une recette de Bison, c'est dur mais je m'accroche ! C'est super que tu puisses venir à la surprise-party. On va bien se marrer avec le Président.

Applique-toi pour la chanson, je compte sur toi !

Tschüss !

*Léonard*



**Salut Léo,**

**V**oilà, je t'ai enregistré la chanson pour le Président, j'ai fait de mon mieux. Il faudrait que tu rajoutes quelques notes de trompette, ma voix toute nue, c'est un peu vide. J'espère que ça va marcher. Danser avec le Président, c'est trop la classe.

J'ai fait des recherches sur le net pour t'aider à comprendre cette histoire de voleur de livres de Boris Vian. Aucune autre librairie en France ne souffre de ce problème. Ça ne touche QUE la librairie de ton père, *L'écume des livres*. Est-ce le nom de la librairie qui attire les Vianbrioleurs ? Je ne crois pas. Je pense plutôt qu'il s'agit une histoire interne à ta propre famille.

C'est amusant d'imaginer un coup du Président de La République ou d'un collectionneur fou de Vian, mais ce n'est pas très réaliste. Évidemment, sans y réfléchir très longtemps, Mamie-Chloé semble la coupable idéale, elle qui déteste cet écrivain depuis sa plus tendre enfance, mais comme toi, je n'y crois pas trop. C'est trop simple, comme un piège qu'on nous tend.

Et si c'était Bison elle-même ? Tout à coup, je me dis. Qui veut tous les livres de Boris Vian pour elle toute seule. Qui veut cent livres de son chéri pour son anniversaire ?

J'aime bien aussi l'idée que ça pourrait être un monstre invisible qui

évolue dans l'air de la librairie. Une puce mangeuse de papiers, avec de grandes dents transparentes. Tu devrais proposer à ton père de t'engager comme Garde-Vian. Après l'école, tu files à la librairie, et tu restes jusqu'à la fermeture à côté des œuvres complètes, les yeux grands ouverts, tu finiras bien par attraper le voleur, pardon, le Vianbrioleur !

Il faut que je file, j'ai un concert de chants grégoriens dans une église. Je t'embrasse et je me réjouis de te revoir bientôt ! Je viens de prendre mon billet d'avion pour Paris ! Yes.

*Armande effilée.*



# Chapitre 2

## Une semaine mouvementée



### Salut Pâte d'Armande !

L'anniversaire arrive à grand pas, d'ici une semaine, Bison aura cent ans ! Elle aura connu les deux guerres mondiales, ce n'est pas rien quand même ! Ici, tout le monde court un peu partout, et Bison se porte toujours à merveille. J'espère que tu arriveras avec un cadeau, hein, sinon tu seras bannie de la famille ! En tout cas, n'oublie pas de venir déguisée selon le thème retenu : « L'univers de Boris Vian », pour le plus grand plaisir de Bison ! Costumes de souris, de nénuphar ou d'anguille autorisés !

En ce qui concerne les préparatifs, on a bien avancé sur l'organisation de la fête, qui se déroulera chez Bison. Pour la décoration, on a pensé à une grande table couverte d'une jolie nappe, sur laquelle on disposerait des portraits de son Vian adoré ; son portrait trônera même sur le gâteau au chocolat que j'ai commandé. On ajouterait également des livres, évidemment : une pleine armoire avec ceux qu'elle a déjà, et les nouveaux, ceux qui lui manquent...et dont on pourrait lui faire cadeau. J'ai eu aussi une idée que tu valideras, j'espère, pour rendre son anniversaire encore plus amusant : j'ai préparé une playlist de tous les titres de Boris Vian, histoire que la « surprise-party » soit vraiment réussie ! Ça va swinguer ... et le pianocktail sera là pour nous rafraîchir ! Mais

est-ce que tout ça ne fait pas un peu trop Vian ?

Je voulais aussi te tenir au courant de la réponse du Président Macaron à la fraise qui a répondu favorablement pour l'anniversaire de Bison. Malgré son emploi du temps très chargé, il aura un petit créneau d'une demi-heure et propose de passer avec la première dame. Inespéré, non ? J'espère que Bison ne sera pas jalouse ; et qu'il lui apportera un cadeau, à la hauteur de ses fonctions ! J'imagine que tu attends avec autant d'impatience que moi de le voir en chair et en os ! Tu pourras rencontrer notre Président Macaron (d'ailleurs il y en aura pleins ! ) et c'est une bonne raison pour laisser tes vocalises de côté quelques jours.

Bon, maintenant, passons aux choses sérieuses ...voilà, je ne sais pas comment te le dire mais je pense avoir trouvé le coupable du cambriolage, et je vais tenter de t'expliquer comment je suis arrivé à cette hypothèse. Pour mener mon enquête, je me suis enfermé dans la librairie de mon père, je suis resté toute la journée au milieu des rayonnages, et tellement longtemps que mon père s'est même mis à m'interroger : « Dis-donc, je ne savais pas que tu aimais tant les livres ! » J'ai esquivé sa question en hochant la tête, et j'ai changé de sujet en lui demandant s'il avait déjà prévu sa tenue pour la fête de peau de Bison. Le soir venu, prétextant un exposé à terminer, je ne suis pas rentré avec mon père et j'ai décidé de me cacher sous une table pour identifier le fameux Vianbrioleur.

Mais les secondes, les minutes et les heures ont défilé sans qu'aucune personne n'apparaisse à l'horizon. J'étais pourtant déterminé à trouver le coupable et je prenais à cœur mon nouveau rôle de Garde-



Vian. Je serais resté toute la nuit pour savoir qui se cachait derrière le cambrioleur. Le sommeil me gagnait de plus en plus. C'est vers minuit qu'un bruit est venu rompre le silence : il provenait de la porte, vers laquelle je me suis dirigé, armé d'un dictionnaire ; ce n'était pas un livre tombé d'une étagère, mais je n'ai pu apercevoir, même furtivement, aucune silhouette sortir à ce moment-là de la librairie. Quelques secondes après pourtant, grâce à une lampe torche empruntée à mon père, un objet brillant m'a interpellé au seuil de la porte : je l'ai ramassé et l'ai examiné de plus près. C'était un médaillon à l'intérieur duquel se trouvait le portrait de Vian ; ce bijou, un pendentif argenté qui renfermait une photo de son idole, m'était bien familier : c'était celui que j'avais offert à Bison pour son précédent anniversaire.

Eh oui, Armande, je pense que c'est Bison, oui Bison mon arrière grand-mère bientôt centenaire ; je n'ai pas d'autres preuves mais elle aime tellement Boris Vian qu'elle pourrait risquer sa vie pour lui. Est-ce elle qui sort la nuit pour voler ces livres et s'en va discrètement pour revenir à la maison avec ses nouveaux trésors ? Quelle semaine mouvementée pour moi ! Je ne sais plus quoi penser, j'ai besoin de tes conseils Armande, réponds-moi vite.

Tschüss,

*Armande douce.*

*PS : N'oublie pas les chaussures !*



*Salut Léo,*

J'ai une bonne nouvelle, j'ai trouvé les chaussures pour Bison ! Je te les apporterai la veille de la fête qui s'annonce plutôt bien ! On a donc le cadeau et en plus, on aura la visite, même un peu courte, du Président Macaron ! Que de bonnes nouvelles !

Il me reste à me creuser la tête pour trouver LA bonne idée de déguisement : la souris serait assez facile, mais j'aurais aimé une touche d'originalité en plus qui ferait plaisir à Bison. Je suis certaine qu'elle va s'amuser en cherchant à reconnaître dans les costumes des invités l'univers de son idole ! Je ferai de mon mieux pour me métamorphoser en anguille...

Au sujet du fameux cambriolage, c'est incroyable ce que tu me racontes ! Je n'arrête pas d'y penser... Tu as eu le courage d'aller passer la nuit dans la librairie, je t'en félicite, j'aurais eu la trouille, moi. Mais je n'imagine toujours pas que ce puisse être notre si tendre et belle Bison qui se transforme chaque soir en Vian-brioleuse... Quelqu'un aurait pu lui tendre un piège et vouloir l'accuser à tort en laissant traîner dans la librairie son médaillon près du seuil de la porte... Elle a cent ans tout de même ! Elle a des difficultés pour se déplacer, et qu'elle sorte de chez elle la nuit paraît difficile à croire,

# Chapitre 3

Emporté par l'coup d'foudre

non ? N'accusons pas tout de suite Bison, et poursuivons notre enquête.

Je suis autant troublée que toi, essaie peut-être d'en parler à ta mamie Chloé, c'est sa fille après tout, elle pourrait être de bon conseil.

J'ai trop hâte d'être à Paris ; souhaite-moi bon voyage, et à très bientôt !

Bye bye Léonard,

*Ton Armande caramélisée.*



**Salut Armande salée,**

**I**l m'est arrivé tellement de choses depuis ton dernier mail ! Je ne sais pas comment t'exprimer ce que je ressens alors je vais le faire comme ça me vient, en chanson.

Bon, je sais que la chanson, c'est ton domaine mais je pense que tu me comprendras mieux si je chante ce que j'ai besoin de te raconter. Donc, tu vas lire les paroles mais comme je chante mal, je ne te ferai pas subir ma voix. Par contre, je te donne un petit indice avant d'enregistrer cette chanson : je t'envoie le lien internet : [https://www.youtube.com/watch?v=gfCH\\_YqbXOo](https://www.youtube.com/watch?v=gfCH_YqbXOo). C'est une instru utilisée par Youssoupha dans sa chanson intitulée « *La foule partie 2* ». Je ne t'en dis pas plus, écoute et tu me diras ce que tu en penses.

Bisous ma petit Armande chocolatée

*Léonard*



Scanne-moi et  
[écoute-moi !](#)



### 1<sup>er</sup> couplet

Armande, je suis emporté par la tristesse  
Voilà c'est fait, j'ai parlé à Mamie Chloé  
Eh bien, elle s'est énervée et m'a remballé  
Elle m'a répondu : « Je prends soin de toi  
Et c'est comme ça que tu me remercies  
Hors de ma vue » mais moi j'ai bien vu  
que je l'avais blessée, elle s'est sentie humiliée  
Et moi, honteux et confus, je me suis retiré.  
Faut que je te dise un autre truc qui va te faire un choc  
Je suis allé à la librairie en mode Sherlock  
Tu ne devineras jamais sur qui je suis tombé  
Mais laisse-moi d'abord tout te raconter  
Vers midi je passais devant la librairie  
J'ai vu la porte ouverte et je n'ai pas compris  
je suis entré dans la librairie et je l'ai vue  
Cette fille si jolie qui volait des livres, j'étais ébahi !

### Refrain

Emporté par l'coup de foudre (coup de foudre) qui  
m'entraîne

Sa beauté qui m'enchaîne  
Et mes sentiments qui se déchaînent  
Son sourire que j'aime  
Mais ses sentiments sont-ils les mêmes ?  
Elle vole des livres tout comme mon cœur  
Je vais passer un sale quart d'heure  
Mais j'ai trouvé mon âme sœur

### 2<sup>ème</sup> couplet

Elle est tellement belle que j'ai failli tomber  
Quand je l'ai regardée, j'ai cru que j'allais pleurer  
C'est peut-être une voleuse mais elle est merveilleuse  
Mon cœur est en fête, sa beauté est parfaite.  
Elle est grande, les cheveux frisés, marron clair  
Des cheveux pas très longs qui vont jusqu'au menton  
Son corps est splendide, on dirait Cendrillon  
Ses joues sont si choux qu'on en devient fou  
Je devrais p't-être lui offrir des fleurs pour voler son cœur  
Et là j'ai pas su quoi dire : Ho, toi, là ! »  
Elle m'a regardé, bouche bée, si belle, étonnée  
C'est elle la voleuse qui prend les livres de Vian  
Comme "l'Arrache-cœur" mais moi j'ai pas le cœur de la poucave  
Et c'est là qu'elle est partie comme une fusée  
Mais son sac à dos, j'ai pu l'attraper quand elle a voulu se tirer  
Et maintenant je sais qui c'est, j'ai sa carte d'identité

# Chapitre 4

Léo in Love

*Alors dis-moi, comment on fait ?  
J'en parle à mes parents ou bien j'attends  
Que faut-il que je fasse, Armande sucrée-salée ?  
Dis-le moi, je suis paumé, vraiment paumé...*



**Salut Frangipane,**

**J**espère que tu vas bien, en tout cas moi ça va vraiment mieux, j'ai beaucoup de choses à te raconter...

Tout d'abord, j'ai suivi tes conseils : j'ai appelé Alise et je lui ai donné rendez-vous au parc. Au début, on était tous les deux gênés, je ne savais pas trop quoi lui dire et puis tout doucement on a commencé à parler du livre. On en est venus à la conclusion qu'il fallait le remettre à sa place, on a donc élaboré un plan mais c'était risqué ! Il fallait d'abord attendre que mon père revienne du travail, puis lui prendre discrètement ses clefs et enfin se rendre à la librairie remettre le livre sur l'étagère et le tour serait joué. Si seulement ça avait été si facile ...

On a donc mis notre fameux plan à exécution. On a attendu la nuit, et on a « emprunté » les clefs de la librairie qui sont toujours posées en évidence dans l'entrée. Mais mon père nous a entendus quitter la maison, il s'est pris pour un détective, il nous pris en filature ! Il nous a devancés en voiture pour nous surprendre (entre nous, il m'a fichu la peur de ma vie !...). Il nous a pris la main dans le sac ! En nous voyant avec le livre, il a commencé par s'énerver (ce qui est tout à fait compréhensible). J'ai réussi à le calmer en

lui racontant l'histoire depuis le début. Je lui ai dit qu'Alise voulait simplement offrir le livre à son père, un collectionneur qui adore Boris Vian depuis toujours : il faut dire que son arrière-grand-père a bien connu Boris himself ! Seulement elle n'avait pas assez d'argent pour le payer : l'argent de poche d'une ado ne suffit pas pour acheter un exemplaire unique dédicacé, ce n'est pas très étonnant. Alise a ajouté qu'elle s'était rendu compte que c'était très bête de sa part d'avoir fait cela, et qu'elle assumait toute la responsabilité. Mon père a donc compris et s'est calmé ; il a demandé le numéro du père d'Alise. On était plutôt inquiets, tous les deux, pendant le coup de fil... Ils sont tombés d'accord rapidement : pour s'excuser elle doit venir pendant un mois tous les samedis pour ranger la librairie. Moi je trouve ça bien car je pourrai l'aider et du coup on passera du temps ensemble. Mon père a ajouté qu'il était soulagé de retrouver le livre car il voulait l'offrir à Bison pour ses 100 ans. Elle va être étonnée et ça va lui faire super plaisir !

La deuxième bonne nouvelle, c'est que je me suis réconcilié avec mamie Chloé. Je lui ai dit que je m'étais trompé sur toute la ligne en l'accusant de vol, elle a eu la gentillesse de me pardonner. Ca m'a soulagé de lui avoir parlé, je lui ai expliqué qu'on avait retrouvé le livre. Maintenant tout est prêt pour la surprise-party de Bison, j'ai réussi à jouer quelques notes de trompette, on a même réparé le pianocktail, tout est fin prêt pour la fête ! On n'attend que toi, au fait t'as choisi quel déguisement ?

J'ai hâte que tu arrives, c'est demain, ça va être trop cool !

Tschüss,

ton Lionceau

# Chapitre 5

La fête du siècle



## Salut Sherlock Holmes

**J**e suis en route pour l'aéroport au moment où je t'écris ce mail.  
Tu es un vrai enquêteur : la vian-brioleuse a avoué et en plus tu t'es réconcilié avec Mamie Chloé. Bravo !  
Pour autant ton plan pour remettre le livre en place était vraiment risqué. Ton père s'est montré vraiment cool de ne pas disputer Alise ; je suppose qu'il était trop content de récupérer ce livre précieux et de pouvoir l'offrir à Bison.

J'étais déjà toute excitée de venir mais maintenant qu'il y a Alise je le suis encore plus (j'ai trop hâte de la rencontrer).  
Piano réparé, déguisement trouvé (ce sera l'anguille). On est fin prêt.

P. S. : N'oublie pas de venir me chercher à l'aéroport.



## Salut Armande salée,

**I**ci mon dernier message...  
Après être venu te chercher, la tragédie a commencé... Le gâteau a été englouti par l'aspirateur. Mon père a abattu Alise ; finalement, il ne lui pardonnait plus. Mamie Chloé s'est suicidée : elle en avait vraiment trop marre de Boris Vian. On ne retrouvait plus ma mère. Bison n'a pas supporté de voir sa fête gâchée : elle est devenue folle ; elle a décidé que c'était terminé. Elle a passé un coup de fil et un homme a débarqué, couvert de peinture rose et portant une kalash à bulles. Il a tiré dans tous les sens et on s'est tous envolé dans des volutes de fumées et des odeurs de malabar. On vole en ce moment même dans nos bulles individuelles. Je suis en train de manquer d'air... Mon dernier message est pour toi, mon Armande en chocolat...  
Je ne t'...

Message non envoyé



Scanne-moi et  
[écoute-moi !](#)



Un beau matin de mars mon  
téléphone  
A sonné j'étais stressée à  
l'idée  
De chanter pendant la super  
soirée  
J'm'étais bien préparée  
J'avais fait un drôle de rêve  
cette nuit  
Le rêve était qu'la fête  
dégénère  
Pour une fête réussie c'est pas  
trop ça

*Alors j'ai dit :*

On n'est pas là pour se faire  
engueuler  
On est là pour danser et  
chanter  
On n'est pas là pour se faire  
piétiner  
On est là pour voir Bison  
briller  
Si ça ne vous plaît pas rentrez  
chez vous

Ça ne m'embêterait pas du  
tout !

L'jour de la fête à Bison un  
ballon  
S'est alors envolé comme un  
avion  
Et sous nos yeux son départ  
s'est produit  
Un départ imprévu  
En nous obligeant à  
l'accompagner  
On s'est pas dit au revoir mais  
tant pis  
Tu m'diras ce sont les aléas  
de la vie

*Alors j'ai dit :*

On n'est pas là pour se faire  
engueuler  
On est là pour chanter et  
danser  
On n'est pas là pour s'faire  
assassiner  
On est là pour ma drôle de

mémé  
Si Bison pour son centenaire  
est partie  
Ses cent ans furent une fête  
incroyable !  
Mais arrêtez de pleurer sur  
son sort  
Elle n'aimerait pas vous voir  
comm'ça  
Ma parole restez chez vous !

Je me suis cognée si dur cette  
fois-là  
Qu'j'suis décédée le soir  
même et voilà  
J'arrivai au paradis vers  
minuit  
Devant monsieur Saint-  
Pierre  
J'pensais voir quelques  
trompettes qui volaient  
Mais lorsque je m'approchai  
du jugement  
J'me fais refouler et Saint-  
Pierre se met à chanter

*Alors il m'dit :*

Je suis pas là pour me faire  
engueuler  
Je suis là pour votre jugement  
dernier  
Je suis pas là pour me faire  
envoyer  
J'suis là pour tenter d'vous  
faire passer  
Si vous tenez à voir votre  
Boris Vian  
Ça s'ouvrira pas si vous râlez  
Alors n'me manquez plus de  
respect  
Ou vous descendrez direct  
chez Satan  
Et là-bas c'est très épatant !

C'qui prouve qu'en protestant  
Quand il est encore temps  
On peut finir par obtenir des  
ménagements !

Fin



# Dix classes de collégiens et Violaine Schwartz écrivent onze nouvelles en cadavres exquis



Retrouvez toutes les nouvelles  
en ligne sur [air.laclassse.com](http://air.laclassse.com).

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclassse.com](http://air.laclassse.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur, cette année Violaine Schwartz, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves. L'auteure a proposé aux classes de retrouver Léonard et Armande, les héros des nouvelles de l'édition 2017, et d'écrire leur histoire sous forme de correspondance par e-mail. Violaine Schwartz a imaginé que deux des cinq chapitres soient des chansons. Cette année, nous vous invitons donc à lire le texte avec des écouteurs. Chaque classe joue aussi le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 300 collégiens (5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) ont écrit onze nouvelles avec Violaine Schwartz.



## Conception

Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio, Villa Gillet, avec Violaine Schwartz et Marie Musset IA-IPR de Lettres Académie de Lyon



## Site web

[air.laclassse.com](http://air.laclassse.com) développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon



## Suivi de projet

Hélène Leroy, Erasmie Métropole de Lyon et Patrick Davoine, Villa Gillet



## Mise en page

Élodie Lorthios, Mélanie Dalla-Vecchia, Erasmie Métropole de Lyon



## Relecture

Patrick Davoine, Villa Gillet



## Éditeur

Collège Elsa Triolet (Vénissieux)



## Enseignant-e-s

Raphaëlle Berthier et Laetitia Mauro  
Classe de 4<sup>ème</sup>

# Un vol, trois suspects ...

“Pour mener mon enquête, je me suis enfermé dans la librairie de mon père. Je suis resté toute la journée au milieu des rayonnages. Tellement longtemps que mon père s'est mis à s'interroger.”

Qui est ce fameux Vian-brioleur ? Des chansons plein la tête, les lettres d'Armande, le président, le centenaire, mystère...



Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'ENT [laclasse.com](http://laclasse.com), initiée par Erasme, laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, co-réalisée avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon et la Direction Académique aux Arts et à la Culture. Avec Violaine Schwartz, invitée à la douzième édition des Assises Internationales du Roman, un festival conçu et produit par la Villa Gillet, en partenariat avec Le Monde et France Inter, et en coréalisation avec Les Subsistances.